Mars 2025

En résonance avec l'esprit de la congrégation des Petites Sœurs des Pauvres, la nouvelle chapelle qui achève la rénovation complète de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) « Ma Maison », menée par AUM architectes, se caractérise par son humilité architecturale.



Avec sa discrète croix métallique, le clocher marque l'angle de l'édifice et symbolise son caractère

Créé en 1861 par la congrégation des Petites Sœurs des Pauvres de Lyon, la résidence pour personnes âgées « Ma Maison », devenue Ehpad, a fait l'objet d'une reconstruction. Elle s'inscrit dans un parc arboré, au cœur du quartier de la Croix-Rousse : un secteur patrimonial soumis aux prescriptions liées à la protection des bâtments historiques.



Au sein d'un nouvel ensemble bâti cohérent, la chapelle se démarque de l'Ehpad par ses

Sa nouvelle chapelle, qui remplace l'église du XIXe siècle démolie, devait respecter le caractère minéral du bâti environnant. Elle accueille des offices de la paroisse et abrite les prières des sœurs et des pensionnaires – personnes àgées, déavorisées et dépendantes. Conformément aux attentes de la maîtrise d'ouvrage, un accès direct est prévu en rez-de-chaussée par le hall d'accueil de l'établissement, mais également à l'étage vers la tribune pour les personnes moins mobiles.



Par leurs surfaces aveugles, les trumeaux en béton laissé apparent apportent un repos visuel dans un tissu dense et animé.

Monolithique et épurée

« Nous ne souhaitions ni crépi ni matériau rapporté. Notre choix s'est donc naturellement porté sur le béton, matériau minéral le plus pur possible. De plus, celui-ci peut tout faire », souligne Pierre Minassian, l'un des associés de l'agence AUM architectes, précisant que l'isolation thermique est placée à l'intérieur dans toute l'opération.



Les pans obliques en béton blanc guident la lumière vers les vitraux colorés et les mettent en valeur à la manière

Dans le prolongement de l'Ehpad, la chapelle se compose de deux parallélépipèdes enchevêtrés. Celui du clocher, culminant à 11 m, avec sa croix métallique épurée, domine le second, constitué de la nef et de l'autel. Ce volume principal est encadré de part et d'autre par deux bandes de pièces annexes - sacristie, salles d'accueil et de réconciliation, salles de préparation des corps et locaux techniques à l'étage.



Avec ses lames en frêne, le plafond légèrement courbe répond harmonieusement au mobilier en bois et aux revêtements absorbants en claire, voie des parois

Dans un contexte urbain minéral et orthogonal en cœur d'îlot, l'édifice religieux s'affirme par son vocabulaire architectural sobre, magnifié par le béton blanc comme unique matériau. Le projet révèle la philosophie de l'agence: « Nous sommes des artisans de l'architecture », revendique l'architecte, ajoutant que la conception passe notamment par la réalisation de nombreuses maquettes.



Le minimalisme associé à des matériaux bruts n'exclut toutefois pas une certaine technicité. Emblématiques du projet, les treize trumeaux élancés de 7,5 m de hauteur et 2,10 m de largeur ont été coulés sur place, en deux étapes, entre des coffrages sur mesure en contreplaqué bakélisé qui intègrent une isolation en mousse. Ce etapes, entre des contrages sur mesure en contreplaque bakeilse qui integrent une isolation en mousse. Ce procédé garantit une finition soyeuse du béton laissé apparent. Le respect scrupuleux par l'entreprise d'exécution des plans précis de l'agence d'architecture a contribué à cette qualité de surface. Ces trumeaux encadrent les séries de vitraux aux teintes jaunes et bleues de l'artiste sculpteur lyonnais Georges Faure. Ils accentuent aussi les jeux d'ombre et de lumière par leurs larges pans obliques en béton brut, orientés à l'est et à l'ouest. Un acrotère en aluminium de 12 cm de hauteur vient discrètement couronner l'édirée en périphérie d'une tolture-terrasse végétalisée. Quant au contreventement, il est assuré par les murs pignons et les parois encadrant l'autel.



choix de matériaux bruts et

Ancrage, sérénité et légèreté

Puissant à l'extérieur, le béton blanc dégage en revanche à l'intérieur une sensation d'intimité et de réconfort. Le mariage avec le bois apporte de la chaleur au vaste volume. Délimitée par un faux plafond en plaques de plâtre et reliée à la dalle de tolture par des suspentes métalliques, une voûte légèreme cintrée constituée de lammes perpendiculaires en frêne teintéa méliore l'acoustique. Ces dernières dissimulent un revêtement absorbant en claire-voie appliqué sur un fond en tissu noir. Un dispositif similaire se tertouve à l'arrière de l'autel et sur la paroi d'entrée sous la forme de panneaux muraux, créant une santon de profondeur et d'apaisement. En contraste avec le revêtement de sol uniforme en pierre naturelle, le mobilier en bois participe à cet aménagement intime et chaleureux. Quant aux menuiseries extérieures les sont en acier noir, tout comme les raidisseurs et parcloses subdivisant horizontalement les vitraux dans un souci de légèreté vitreule. La même délicateure capactérice la prade ceux évalue la cur la piene de la profession par de publice. visuelle. La même délicatesse caractérise la grande croix réalisée en creux sur le pignon nord en béton apparent



Plan du rez-de-chaussée. Axée sur le hall d'entrée de l'Ehpad la nef centrale bénéficie d'un traitement architectural privilégié avec ses trumeaux

Reportage photo : © Érick Saillet

Fiche technique

- Maîtrise d'ouvrage : Les Petites Sœurs des Pauvres de

- Maitrise d'ouvrege : Les Petites Sœur-Lyon Maîtrise d'œuvre : AUM architectes BET structure : Chapuis Artiste : Georges Faure (vitraux) Entreprise gros œuvre : Léon Grosse Surface : 479 m² SDP Coût : 2,8 M € HT Programme : chapelle.

Auteur

Yves Minssart



Retrouvez tout l'univers de la revue Construction Moderne sur

Consultez les derniers projets publiés Accédez à toutes les archives de la revue Abonnez-vous et gérez vos préférences Soumettez votre projet

Article imprimé le 30/10/2025 © ConstructionModerne